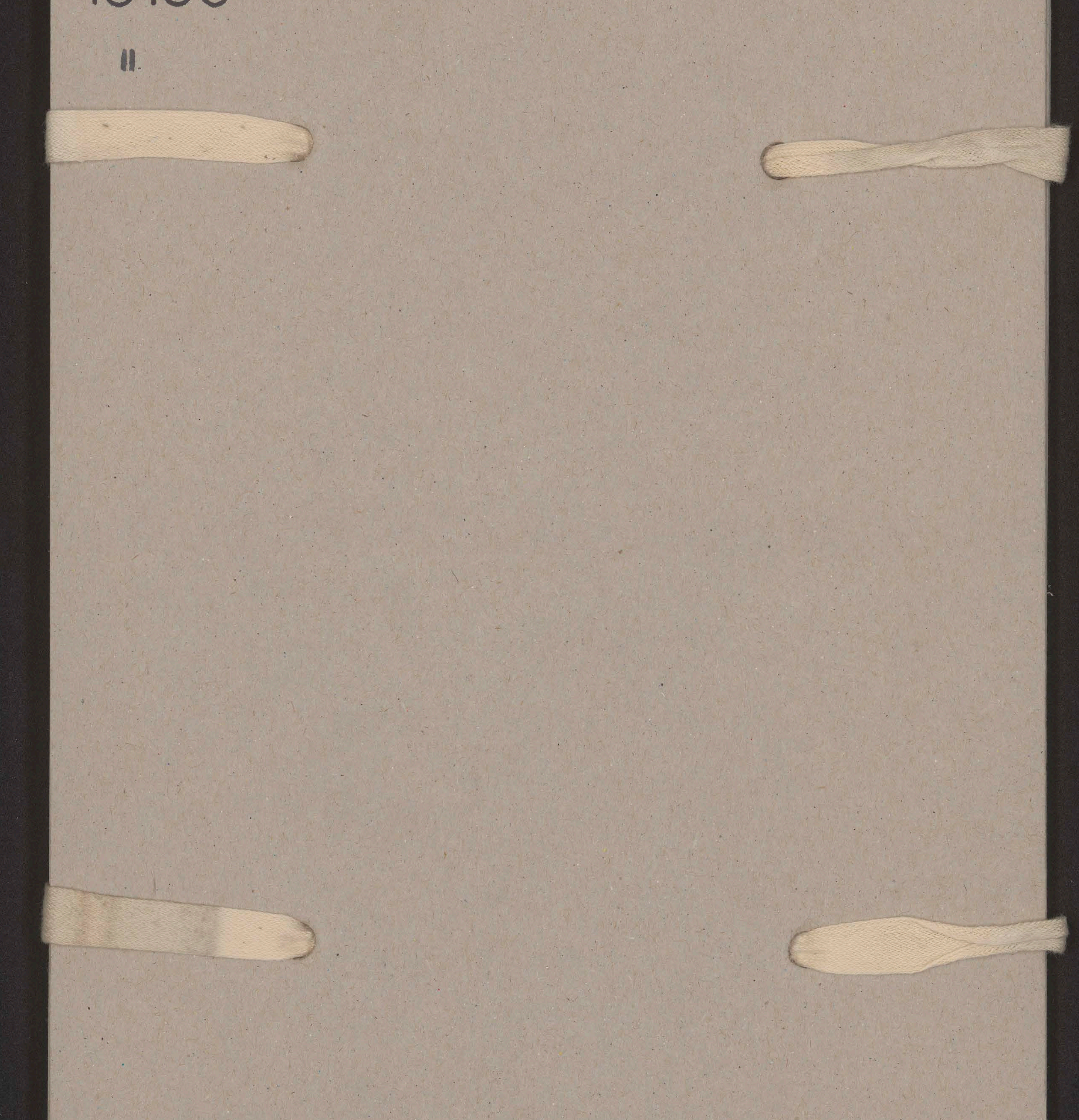


Listy
J. O. X^ciâ Stanisła-
wa Jabłonows=
kiego do swego
Ojca.



Mon cher Papa

C'est avec la plus grand chagrin et la plus grande peine que j'ai appris votre maladie cepandant je n'ai pu que me rejouir en vous sachant en meilleure santé cela comme vous avez dit nous reunira bientot, car déja je vais m'approcher en moins de cent lieux de vous, car dans deux ou trois jours je quitterez Paris ville qui me donnoit quelques idées de vos souvenirs pour aller dans une autre ou vous n'avez jamais été ou mon imagination ne pourra plus me representer les doux moments que j'ai passé avec vous, car loin de vous et de ma chere maman ma seule consolation dans ma solitude sera que je serai plus près de vous et que dans un an ou deux je pourrai peut être vous revoir cet espace de temps est bien long et je crois le voir comme un siecle cependant l'espérance de pouvoir paraitre devant vos yeux

aussi ignorent que je suis me feraient mourir
de honte et surtout en sachant combien et
vous et ma chère maman ~~vous~~ avez
dépensé de peines et d'argents inutilement
et combien j'ai perdu de temps précieux cepen
dant je n'ais que seize ans et en travaillant
bien je pourrais réparer un peu de ce
tems ~~cependant~~ Depuis que Maman s'occupe
de mon éducation j'ai assez bien profité
des professeurs et instituteurs qu'elle la
bonté de me donner et j'espère qu'à Genève
avec la bonne volonté que j'ai j'apprendrai
le rest Enfin il faut bien qu'il était entouré
des montagnes les plus hautes de l'Europe
et ne voyant que des hauteurs je n'élève
aussi mon esprit J'embrasse Antoine
de tout mon cœur ; dites lui que je ne
lui envie point du tout son amour pour
la chasse car je n'est pas de mon goût

3

au contraire d'esque j'arriverez a Annapul je ferai une ménagerie et je vous promet bien qu'aumoins de quinze jours elle sera tout aussi complete que celle du Jardin des Plantes J'ai fait deja mes chateaux en Espagne sur cela je compte pour servir ma basse cour employer la petite allée de noisettes q[illegible]t au commencement du petit bois et qu'[illegible]paravent s'appellait mon jardin J'embrasse Ma soeur et son mari ainsi que mon n[illegible]eu; dites, je vous prie, a celui-ci de la part de son respectable oncle, que desque je le verrais j'entreprendrai son education; surtout celle a grimper aux toits ou j'excelle le plus. Adieu Mon cher papa je suis pour la vie

Votre très obeissant
et très reconnoissant fils

J Jablonowski

[illegible]ue

reß a [illegible], ua[illegible]

[illegible]ku[illegible]

J[illegible]

Przepraszam Kochanego Papę że
ziemu dałem niespokoyności, niech się
Papa niemartwi boto nie dla zdrowia
lecz że list który przez ciocię pisałem
zięzne zapewne do rąk Kochanego
Papy niedoszedł. Bardzo mię to uszczę=
śliwiło gdym się dowiedział że Kochany
Papa znaydował się w dobrym zdrowiu.
Proszę zawsze Boga aby Kochanego
Papę zawnim utrzymywał, i pragnę
przy=iazdu Papy, abyz nim bydź szczęśliwym,
Nie zapomnę nigdy tę wieczory któreśmy
razem przepędzili pięc harbatę, chciałbym
żeby onę powrócili, nigdy mię niewyidą z
myśli, tak dla mnie byli szczęśliwe. Nie
zapominamy nigdy o Kochanym Papie
zawsze onim rozmawiamy i niech, Papa
będzie pewny że obie czekamy z wielką
niecierpliwością, Papiny powrót.

Nie mogę wyświadczyć mojej wdzięczności Kochanemu Papie za jego dobroci, teraz teraz niepotrzebuję pinigdzy. ale co Pan Parandiev to iest wielki potrzebie, niech Papa będzie łaskaw zamiast mnie iemu ię przysłać.

Proszę Kochanego Papy uściskać moię dobrą ciocię Jestem bardzo zmartwiony że Zosia iest słaba.

Idzie mnie tu bardzo dobrze Pan i Pani Parandiev dla mnie są bardzo łaskawi Chodzę teraz co niedziele do Mamy Pani Walewska iest też dla mnie bardzo dobra często iem u ni obiad, prowadzi mnie na teatre. Zupełnie byłbym szczęśliwy gdyby Kochany Papa przyiechał

Państwo Parandiew kłaniaią się Papie.

Ja zostaię z uszanowaniem
nayposłuszniejszym synem
S. Jabłonowski

Nie mogę opuścic ten dzień aby Kochanemu
Papie niepowinszowai nowego roku z obie-
tnicami poprawienia zewszystkich moich
błendów które tylko mogłem popełnic
wtym roku i zobaczy papa że lepsze odemnie
tego roku dostanie zaświadczenia niżeli
przeszłego i spodziewam się iak tu Kocha-
ny Papa przyjedzie że Pan Parandier
zda omnie swoie ukontentowanie nie
listami lecz słowmi to wten czas bę-
dzie Kochany Papa mógł mnie porato-
wac a ia będą szczęśliwy że Kochanemu
Ojcowi zrobiłem ukontentowanie.

Pozwalam sobie korzystać zpozwolenia
Kochanego Papy aby prosić opieniądze
dla Pana Parandiego, bo iest w nagłey
potrzebie.

Wyszedł od nas syn Pani Antoniowy Potockiey

Pani Pani Parandier winszuię Kochanemu Papie nowego roku.

Iestem nayuboższym wiązanszym Synem

J. Jabłonowski

6 February R. 1822 Paryż

6

Nie mogę opuścić tak dobrey okazyi abym do kochanego Papy nie napisać kilka słówko żeby donieść iż papie w jakim zdrowiu sie się znayduie, i w jakim mnie smutek pogrążył pochodzący z wyjazdu Antoniego, że chciałbym być na iego mieiscu bo bym mógł nieżadłogo uściskać tak możliwego i tak dobrego Oyca, więc to iutro co będzie ten dzień tak nieszczęsny w którym się rostaniemy z moim bratem ten wyiazd ieszcze bardziey będzie smutnieyszy gdy przez niego Kochanego papy pewni będę widzieć i pewni przyidzie ten moment szczęśliwy w którym będę mógł go zobaczyć i go uściskać teraz może nie tak prędko przyidzie ale będę go czekał z wielką niecierpliwością bo iak mówi przysłowie francuzkie, qui sait attendre tout lui vient à temps.

Pan i Pani Parandier kłaniaią się papie

Jestem nayuniżeńszym wiernym synem

S. Jabłonowski.

P.S. Przepraszam Kochanego że tak źle pisałem bo spieszyłem się a potem że pisałem wieczór.

on

ieurs.

À Monsieur

Monsieur Le Prince Stanislas

Jablonowski, Senateur du grand

duché de Varsovie.

a Varsovie

8

Mon cher Papa,

Votre lettre du 9 de Mars dernier m'a fait un bien grand plaisir, par cequ'elle m'apprend que vous jouissez d'une bonne santé et que dorenavant je vais récevoir de vous des lettres aussi longues que celles que vous écriviez à mon frère. J'aurai soin d'y répondre de manière à ceque vous soyez content. Jusqu'à présent j'ai tout fait comme un enfant, mais maintenant je tacherai de vous écrire comme un garçon raisonnable doit le faire pour un père chéri. Je commence a sortir de l'enfance, il faut bien que ma raison fasse des progrès.

Permettez moi, mon cher Papa, d'excuser mon frère du reproche que vous lui faites de ne pas vous donner de ses nouvelles. Il doit vous avoir écrit de Mayance et de Wurzbourg, comme il l'a fait à Maman et à moi pour me féliciter sur mon jour de naissance. Au moment ou je vous écris ses lettres vous seront sans doute parvenues. Il nous a quitté le 1er de ce mois: je l'ai vu partir avec une bien grande peine. Il fait la route avec le regiment des Lanciers qui voyagent à grandes journées. Pendant les dernières semaines de son séjour à Paris il a été très occupé de son équipement de campagne de courses dans les bureaux du ministre de la guerre. Vous verez mon cher Papa, par ses lettres qu'il est toujours digne de vôtre tendresse et votre amitié.

Nous nous portons tous bien: je suis extrêment gai, mais je le serais bien davantage si j'avais le bonheur de me trouver auprès de vous.

Je vous enverrai, Mon cher Papa, par la première occasion un petit dessin qui est un des prémiers un peu passables que j'aie fait; c'est une étude d'arbres et de marais. Le même maitre qui nous enseigne les Mathe-

matiques

enseigne aussi la Thopographie, l'architecture, le paysage la gouache et les Fleurs. Mais n'ayant point de gout pour l'architecture j'apprends la Thopographie et les paysage; je ferai le reste plus tard.

Je ne puis, mon cher Papa, envoyer les comptes de Monsieur Feiffer. Jusqu'à présent je ne me suis guères occupé comment l'argent me venoit, mais aprésent je m'en vais tenir les comptes exactes de ma dépense. Si vous aviez assez de confiance en moi, je vous prierois, de me confier une certaine somme pour mon entretient comme font Mr. Mr. Kownacki; vous verriez, mon cher Papa, que je m'en acquiterais de manière à ce que vous soyez satisfait.

Je desirerois bien savoir avec qui ma cousine Celestine est mariée. veuliez, mon cher Papa, la féliciter de ma part.

Monsieur et Madam Parandiev vous present leurs respects.

Adieu, mon cher papa, donnez je vous prie votre benédiction a votre fils respectueux,

S. Jabłonowski.

Paris le 31 Mars 1812

Mon cher Papa

Je vous embrasse bien tendrement*
et je vous conjure de ne pas vous
inquieter sur l'état de ma santé
car Dieu merci je me porte assez
bien et puis j'ai déja passé les 5 jours

S. Jabłonowski

le peu de ligne doivent vous
rassurer j'ai la plus grande
confiance dans la bonté Divine
qui a voulut le conserver
puisqu'il vit vous aurez un
rapport exact le plus souvent
que possible aujourd'hui il
m'est encore impossible de vous
faire un plus grand détail
ma tête se refuse a ma
volonté d'autre M.r Boyer
deux medecins

Pour mon cher Papa

Mon cher Papa

Je suis bien en peine de vous car il y a bien longtemp que je n'ai eu de vos chères novelle cela m'inquiet beaucoup surtout apresent qu'on ne c'est ce qu'on peut devenir. Mais il faut avoir lesperance que les affaires changerons et qu'enfin cette chère Patrie si desiré voi se relever meme aumilieu de ces agresseurs, car jusqu'a=present elle a beaucoup souffert, c'est alors que je me felicite que notre corespondance va prendre une nouvelle force, et que nous numerotterons nos lettres comme nous le faisions auparavant. Mais je vous prie encore une fois de me donner de vos chères nouvelles et je vous repete dans cette lettre ce que je vous ai écrit dans la precedente c'est-a-dire je vous conjure au nom du ciel de venir nous trouver a Paris,

Je recommence peu a peu mes etudes j'en
aurrais déja eu bien d'autres si ma chère
Maman eusse pût trouver un gouverneur
mais elle a beau remuyer terre et mer elle
n'en trouve pas un qui lui convienne, elle
voudrais bien un Polonais mais il n'y a pas
ici Mon frère n'est pas encore ni chez ma
soeur ni chez mon Oncle Maximilien qui ont
faikut tout leur possible pour l'obtenir.
et il y serait peutêtre sans la mort
du Prince Kazimir Lubomirski qui est mort
en soignant les Prisonniers malades Polonais
qui avoient leur hopital a Dubno le
quel avoit écrit pour obtenir la permission
d'Antoine a Mr le duc de Richelieu. Mon
frère est apresent en Ukraine cependant le
general la fait passer par le village de

de Dorothée tout les gens d'Annopol lui
on offert tout ce qu'il possédait Kamelski
lui offrit cent ducats qu'il accepta pour
les distribuer parmi les autres prisonniers

Je suis pour la vie
votre tres obeissant
et tres reconnaissant fils

S Jabłonowski

rient leurs en
… écrit pour

Mon cher Papa

C'est avec bien du plaisir que je mets a vous écrire d'autant plus que je suis bien inquiet de vous dans ces circonstances aussi bien que maman, car il y a bien longtemps que je n'ai eu le plaisir et le bonheur de recevoir de vos chères nouvelles, je vous conjure de partir de venir nous trouver ici. Je veus quiter ces tristes reflexions pour passer a des plus gaies c'est-à-dire a vous rendre mon devoir en vous félicitant la nouvelle anée et en vous souhetant bien d'autre (c'est a dire comme on dit en Polonais przezze na pogrzeb) et la plus parfaite santé et plus de bonheur dans celle ci que dans l'autre qui a été bien malheureuse et moi je vous donne pour mes etrennes la promesse de n'être plus si turbulent ni si

paresseux ni si desobeissant ni
de ne plus faire la petite gam-
bade que j'ai fais cette année et
d'être plus sage a l'avenir Madame
Mostowska est arrivé de la campagne
il y a trois jours ici j'ai passé le jour avec
hier chez elle, j'ai été voir avec
Mr Jaraczewski la parade au carouzel
j'ai vu l'Empereur qui est bien
gros et gras et qui s'amusait avec
les etandars et les carabines des soldats
du premier banes. Adieu mon cher
Papa Je suis pour la vie votre
tre réconnoissant fils.

S. Jabłonowski

15

e

ome

e

rée

ngée

n

ldats

èr

Paris, Ce 14 Avril 1814

16

Mon cher Papa,

C'est enfin avec la plus grande joie que je puis recommencer avec vous ma corespondance qui faisait tout mon plaisir Je puis actuellement espérer que ce ne sera plus par lettres mais de vive voix, que je vous marquerez combien je vous aime et combien je vous suis reconnoissant de toutes vos bontés. Qu'elle sera ma joie, Mon cher papa, de vous revoir et de vous embrasser; j'aspire avec une grande impatience à cet heureux moment Je continue toujours mes études et je fais mes efforts pour me rendre digne de vous et des tendres soins de ma chère Maman. Je suis en parfaite santé.

Nous n'avons eu aucune inquiétude si ce n'est l'état de

votre santé et celle de toute notre famille. Car pour ce qui est des événements politiques nous avons eu peu d'instants de crainte J'ai enfin revu mes anciens maitres Je vous assure que je n'aurais jamais cru que les Russes fussent aussi bons qu'ils le sont vous auriez dit: de Diables qu'ils étoient ils sont devenus des Anges et ce qui est plus encore ils ne sont plus fanfarons. et si Ovide vivait actuellement il les aurait mis dans ces métamorphoses. Mais rien n'égale à la bonté et la clémence de l'Empereur Alexandre c'est un souverain comme il n'y en a pas; sa bonté s'étend sur tout le monde et surtout sur les Polonais, il a pardonné à tous tant aux Varsoviens qu'aux siens. L'armée Polonaise ainsi que la garde et que la légion de la Vistule reviennent en Pologne avec armes et bagage et honneur sous le commandement du général comte Krasinski qui a été fait général en chef en chef de tous les Polonais par l'Empereur Napoléon avant son abdication. Monsieur comte d'Artois est arrivé avant hier à Paris. Nous attendons pour demain l'Empereur d'Autriche.

17

Dites, je vous prie à Antoine que je l'aime toujours et que son souvenir ne sera jamais effacé de mon cœur et à ma sœur que j'espère faire un plus long séjour avec elle que je ne l'ai fait jusqu'à présent. Adieu, Mon cher Papa,

Je suis votre très
reconnaissant et très
obéissant fils

Stanislas Jablonowski

le 25 Juillet 1816 18
Vienne

Mon chere Papa

Comme vous voyez nous voilà bien rapprochés
jespere dans six semaines nous ~~nous~~ nous
reverons en attandant Le Prince Edouard Lu
bomirski partant a voulu bien se char-
ger de ma lettre Il a eut beaucoup de bontés
pour moi Il est venu chez moi il m'a fait voir
la ville nous devons aller ce soir chez la Prin
cesse Marechale Je vous en prie mon cher
Papa de vouloir bien la lui rendre un
peu ce quil m'a fait ici. Je brulle d'impatience
d'arriver mais Mme Podlewska avec qui je voyage
est obligé de s'arreter ici a cause de sa
santé Vous ne pouvez vous imaginer toute
l'impatience dont je suis possedé ~~[illegible]~~ Je
vous assure bien que toute cette impatience n'est
que pour vous j'en ai bien peu a revoir la
chère Volhynie quand on a vu de Meilleur

Je trouve l'Autriche et la France si affreuses qu'est ce que ce sera donc quand je verrai la Bothynie Il est si agreable de voyager dans des beaux pays surtout connu moi et je ne trouve pas une seule ville dans l'Europe ou j'ai au moins une dixaine de personnes avec qui j'ai été élevé ou que j'ai connu j'ai parcouru tout le pays entre Geneve et Vienne et je n'ai pas mis le pied dans une ville un peu considerable ou je n'ai rencontré quel qu'un de mes connoissances en Suisse c'est bien naturel mais a Munich a peine descendu de voiture que j'ai été de suite entouré d'amis et de connoissances J'en ai même assez ici non en fait de Polonois car outre les Princes Frederick et Edouard je n'en ai vu aucun autre. Adieu mon cher Papa c'est avec bien avec la plus grande impatience que

j'attends l'heureux moment de vous revoir
Je suis pour la vie votre fils &c
J. Jablonowski

A Monsieur
Le Prince Stanislas Jablonowski
Senateur Palatin du Royaume
de Pologne &c. &c.

A Annopol

le 23 Avril 1817
Varsovie

Mon cher Papa

Je suis dans les plus mortelles inquiétudes sur l'état de votre santé car c'est à elle que je peux seulement attribuer le long ~~silence~~ silence que j'éprouve de votre part tirez moi je vous en supplie de cette mortelle inquiétude dans laquelle je ne puis vivre. Nous ~~partons~~ sortons pour ~~Lieg~~ en Lzonycu le 8 de Mai pour y passer 6 semaines et comme ~~y ne~~ la route et le retour nous couteroy 2 doivent ~~avons~~ ~~[illegible]~~ ~~de~~ deux semaines par conséquent nous seront de retour que vers le ~~[illegible]~~ Juin Je vous demanderez par conséquent quelques secours d'argent je suis ~~que~~ c'est avoir

bein peu de delicatesse de
ma part pour un pere aussi
tendre de lui demander des secours
tandis qu'il plus que prevenu
mes desirs en m'envoyant a
double reprises des sommes
bien au dessus de mes esperances
mais le besoin m'y oblige car
Varsovie je pourrais manquer
d'argent alors on s'est au moins
de la tete mais à la campagne
ou je ne connais personne
cela serait assez embarassant.
Mais il faut que je vous quitte
car c'est la nuit au service
que je vous écris cette lettre
est écrite dans une couverie
ainsi je suis donc obligé de finir
ma lettre quoique j'ayais
cependant beaucoup de chose
a vous dire adieu Mon

cher Papa Je suis pour
la vie votre tres obeissant
et tres reconnaissant fils
A Jablonowski

Mon frere a été passé un mois
a Londres mais il doit être deja
de retour a Paris a ce que j'ai
entendu dire c'est mon Oncle
Maximilien qui lui en a fourni
les moyens en lui envoyant
2,000 francs.

le 29 Mai 1809 Varsovie

Mon cher Papa

Nous voila Dieu mercé tous reunis c'est un train c'est une fatigue pour moi que de courrir cinq six fois par jour de l'Arsenal au Palais Mniszek mais tout cela malheureusement ne va pas durer. Je sors de Varsovie dans deux jours d'ici pour aller passer quatre mois près de Grenié à Mala Wies de M^de Walicka ou je serais quantonné pendant quatres ~~mo~~ mois. Voila pour quoi mon cher Papa j'ose croire que vous aurez la bonté de ne pas me laisser trop longtems sans me donner de secours qui vraiment me seront dans peu d'une necessité absolue l'Empereur doit arriver au mois de septembre il faut donc que je me requipe et pour cela il faudra que je debourse au moins 180 ducats si je ne reçois pas maintenant de l'argent et si je suis obligé de faire de dettes pour vivre il me sera de toute impossibilité

de pouvoir le faire plus tard ainsi Mon cher Papa veuillez
avoir la bonté de me renvoyer les deux quartiers ensemble c'est la
seule chose qui puisse me sauver je saurais comme a passé
pendant toute la mi Juin mais après il me sera de
toute impossibilité d'aller plus loin car quand je Antoine
malgré sa bonne volonté il m'a prouvé qui lui était
de toute impossibilité de me faire quelque avance que ce soit
Pardon mille pardon mon cher Papa si j'ai osé vous dem
c'est une chose qui je suis ~~vous~~ tient plus a cœur qu'aucune.
t mais c'est le véritable besoin qui m'y oblige Nous sommes
ici dans un grand moment de crise ~~sur~~ ~~les~~ le tout les disputes sur la
liberté de la presse le Lieutenant à donné un ordre par le quel
il la defendait ce ordre ~~ne~~ ~~[illegible]~~ Mr Stanislas Potocki et
Mons. Mostowski n'ont pas voulu signer la chose a été
porté vers l'Empereur tout le monde attend la reponse de S.M.

…llez avec grande impatience Voila la grande nouvelle du jour
…la les Debats au Conseil d'Etat et à la Ste Administra=
…[illegible] qui en sont barres [illegible] Adieu Mon cher Papa

Je suis pour la vie votre
très reconnoissant fils

Jablonow[ski]

WARSZAWA
1 IUNII

A Monsieur
Le Prince Stanislas Zaluskowski
Sénateur Palatin du R.me de Pologne
Chevalier de plusieurs Ordres

à Annopol

Gubernia Wołyńska
Powiat Ostrogski

3 Juin 1819 Demblin

24

[-3 VI. 1819]

Mon cher Papa

Etant arrivé ici pour quelques jours c'est-a-dire pour le seulement la premiere chosse que je m'empresse c'est de remplir un devoir bien cher à mon cœur celui de vous écrire C'est une campagne bien agreable que Demblin et surtout pour moi qui vient de Stare Wies la ou je suis cantonné c'est sur le une poste sur la grande route de Varsovie à Cracovie. seul sans aucune autre societe que celle de mes Cannoniers et de mes chevaux un travail de tous les Diables de sorte que pendant ce peu de jours que je passe ici je suis tout cak w Raiu Mais helas ce bonheur ne dure plus longtems et Samedi il faudra que je parte pour deux mortels mois Je n'ai plus trouvé Dorothe ici Nous ne sommes que Ma Mere Antonie Pauline Michelin et moi nous nous amusons entre nous c'est le veritable bonheur que celui de son interieur. Mais je pars dans trois

et tout cela va finir j'espere Mon cher Papa que vous avez reçu deux lettres ~~de~~ moi l'une pour votre fête l'autre plus tard car je suis dans l'inquietude que ~~vous~~ cela ne fusse le contraire n'ayant pas eu de reponse Mon cher Papa voila le second trimestre qui va commencer je suis dans l'impossibilité d'aller plus en avant ne recevant pas de solde ainsi le seul argent que vous m'envoyez j'en ai besoin pour me soutenir honorablement je suis obligé pour l'arrivée de l'Empereur de me requiper à neuf et si je ne reçois pas maintenant le 200 Ducats que vous avez la bonté de me donner je serais obligé de faire des dettes et par consequent je serais dans l'impossibilité de mequiper pour l'arrivée de S. M. Pardon Mon bon Papa si je vous en parle mais l'absolue nécéssité ~~et~~ connait peu la delicatesse c'est ma seule excuse adieu donc Mon bon Papa je suis pour la vie votre

très reconnoissant fils

Zallon.

P.S. J'en ai parlé à Antoine qui m'a dit qu'il étoit dans l'impossibilité de me faire la moindre avance.

A Monsieur

Le Prince Stanislas Jablonowski

Senateur Palatin du R.^me de Pologne

Chevalier de differens Ordres &c.

A Annapol

